

Motion présentée au conseil d'administration du Lycée G. Imbert – SARRE-UNION

Les membres du Conseil d'administration du lycée d'enseignement général et professionnel Georges Imbert de SARRE-UNION, réunis ce mardi 13 février 2018, ont pris connaissance des dotations horaires globales transmises par le Rectorat pour l'année scolaire 2018-2019.

S'ils reconnaissent le travail de leur chef d'établissement pour répartir les moyens attribués et éviter ainsi toute suppression de poste, ils constatent cependant que la DHG contraint une nouvelle fois à faire des choix qui ne permettent pas d'améliorer significativement les conditions d'étude des élèves.

Par ailleurs, nous sommes amenés à travailler sur la DHG dans un **contexte particulièrement incertain** : nous votons aujourd'hui, mais demain seulement, nous saurons si le lycée, ses filières, l'Accompagnement personnalisé, les Enseignements d'exploration en Seconde GT et le baccalauréat en Première et Terminale seront réformés et de quelles manières.

A l'occasion de ce Conseil d'administration, nous attirons l'attention des autorités académiques sur 3 points principaux :

1- La baisse continue de la dotation, particulièrement cette année au Lycée Général, aura pour effet de **faire disparaître** des dédoublements, des projets en AP et dans différentes disciplines.

2- La baisse de la dotation serait expliquée par une anticipation d'effectifs en baisse. Mais notre établissement se trouve une nouvelle fois **piégé par « l'effet de seuil »** créé non pas par le fonctionnement de notre lycée, mais par le mode de calcul des effectifs établi au niveau académique.

3- La baisse de la dotation montre que les besoins et particularités d'un établissement situé en milieu rural, excentré et accueillant davantage d'enfants issus de **milieux populaires et précaires ne sont toujours pas pris en compte.**

Logiquement, en effet, défendre l'égalité des chances ne peut pas aller de pair avec une baisse des moyens horaires.

Ici, le taux de chômage des jeunes et des femmes est plus élevé que la moyenne départementale ; ici, la population non scolarisée de 15 ans ou plus est déjà moins diplômée qu'ailleurs dans le Bas-Rhin ; ici, le vieillissement et le non-renouvellement de la population conduit à une démographie moins dynamique qu'ailleurs.

Une **DHG en baisse continue depuis une décennie complique toujours plus nos objectifs** : faire face aux besoins des élèves, en termes d'enseignements, de dédoublements, de mise en œuvre de projets ; diversifier l'offre de formations et d'options qui devraient légitimement être accordées aux élèves.

Mais, comme chaque année, enseignants et personnels de l'Education Nationale responsables, nous voulons conforter notre lycée, le soutenir et le développer. Nous souhaitons que soient enfin pris en compte la spécificité d'un établissement populaire en milieu rural, le dynamisme de ce lycée et les besoins des élèves nécessitant le soutien de toutes les institutions académiques et territoriales.

Nous demandons :

- **Un complément d'heures pour assurer des dédoublements dans les différentes disciplines ; pour éviter les regroupements de classes aux objectifs pédagogiques différents dans les sections professionnelles ; pour permettre un travail serein et en toute sécurité ; pour construire les groupes de langues.**
- **La stabilisation des équipes pédagogiques afin d'assurer la continuité et la cohérence pédagogiques.**

A Sarre-Union, le 13 février 2018

Les représentants FSU au CA du Lycée G. Imbert